



PHARE DE CORDOUAN

DOSSIER DE PRESSE





sommaire

Edito de la préfète de la région Nouvelle-Aquitaine et de la présidente du SMIDDEST.....	4-5
Une mobilisation collective autour de la candidature	6-7
Un « monument-phare » unique et exceptionnel	8-9
La garde rapprochée de Cordouan.....	10-11
De grands travaux jalonnent l'histoire du phare	12-13
Une ouverture au public maîtrisée, durable et exigeante	14
Un rayonnement à terre	15
Un héritage à transmettre.....	16
Un lieu d'expérimentations artistiques	17
Et après ? L'aventure collective continue	18-19



édito

Le phare de Cordouan est désormais inscrit sur la Liste du patrimoine mondial au même titre que la Grande Muraille de Chine, les pyramides d'Égypte ou encore le Taj Mahal. La sentinelle du plus vaste estuaire d'Europe est reconnue patrimoine universel et entre dans l'histoire de l'humanité.

Quelle aventure ! Quelle autre expression pour parler de ce projet fou de construire un château-phare dans les eaux tumultueuses de l'estuaire de la Gironde et de l'océan Atlantique ? Cordouan a toujours suscité les passions : celle des rois tout d'abord, qui ont vu en lui l'occasion d'affirmer leur pouvoir, celle des architectes et des ingénieurs qui ont rivalisé d'ingéniosité pour le construire, le faire évoluer et y expérimenter leurs dernières innovations, celle des ouvriers, qui l'ont érigé pierre après pierre, celle des gardiens, qui veillent sur lui au quotidien depuis des siècles, celle d'une association, qui n'a jamais cessé d'y croire...

Et cet élan ne s'est jamais éteint. Cette inscription au patrimoine mondial n'aurait pu se concrétiser sans la fédération d'un formidable réseau d'acteurs et le soutien de tout un territoire. Elle est la plus belle des récompenses pour le travail mené depuis quatre siècles par différentes générations de femmes et d'hommes qui ont toujours voulu faire de lui le précurseur de leur époque.

Cette belle aventure humaine continue : il nous incombe désormais de poursuivre le travail afin d'assurer la transmission de ce précieux héritage aux futures générations. Puisse Cordouan susciter encore longtemps des vocations passionnées, faire rêver, inspirer l'imaginaire et ce, bien au-delà de nos frontières...

Fabienne Buccio,

Préfète de la région Nouvelle-Aquitaine

Pascale Got,

*Présidente du syndicat mixte
pour le développement durable
de l'estuaire de la Gironde (SMIDDEST)*

Une mobilisation collective autour de la candidature



2021 Comité du patrimoine mondial

Le phare de Cordouan rejoint les biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO



2019-2020 Évaluation internationale du dossier de candidature par l'ICOMOS

• **Évaluation culturelle en chambre** en continu

• **Mission d'évaluation sur site** octobre 2019

-> Les experts de l'ICOMOS recommandent l'inscription du phare de Cordouan



2019 Dépôt officiel du dossier de candidature par l'État auprès du centre du patrimoine mondial



2016-2018 Élaboration du dossier et validation des différentes étapes auprès du Comité français pour le patrimoine mondial



2016 Lancement officiel de la candidature



2002 Inscription sur la liste indicative nationale des biens du patrimoine mondial





Une implication à tous les niveaux

L'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO est le fruit d'un travail collectif mené depuis plusieurs années.

Dès 2002, des démarches sont initiées afin d'inscrire le phare de Cordouan sur la liste indicative nationale des biens du patrimoine mondial.

L'État souhaite valoriser son patrimoine, le faire connaître plus largement et en faire l'un des vecteurs du développement du territoire. En 2016, en lien avec les collectivités et associations partenaires, il lance officiellement la candidature avec une volonté forte : partager la valeur symbolique, historique et architecturale de ce « monument-phare », le préserver, le gérer efficacement et durablement, et nouer des partenariats avec d'autres sites dans le monde.

L'État, le SMIDDEST et les collectivités territoriales portent la candidature et conçoivent un plan de gestion à moyen et long terme.

C'est finalement tout un réseau territorial, citoyen et politique qui s'est fédéré pour aboutir à l'inscription du phare de Cordouan. Plus de 13 000 personnes ont rejoint le comité de soutien de la candidature, partageant des messages empreints d'émotion et témoignant de leur attachement fort pour ce patrimoine authentique et innovant.

Les ambassadeurs de Cordouan

De nombreuses personnalités ont elles aussi porté haut et fort le rayonnement de la valeur universelle exceptionnelle du monument et ont contribué à faire de Cordouan un vecteur d'échanges et de savoirs.



- ◎ **Isabelle AUTISSIER**, navigatrice et écrivaine
- ◎ **Christian BUCHET**, historien et économiste de la mer
- ◎ **Catherine CHABAUD**, navigatrice et journaliste, députée européenne
- ◎ **Françoise GAILL**, biologiste, océanographe, directrice de recherche émérite au CNRS
- ◎ **Jean GAUMY**, photographe, membre de Magnum Photos, cinéaste
- ◎ **Gérard MOUROU**, physicien en optique, prix Nobel de physique 2018
- ◎ **Yves PARIER**, navigateur et ingénieur en matériaux composites

Un « monument-phare » unique et exceptionnel



Pour être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, un site doit justifier d'une « **Valeur Universelle Exceptionnelle** ». Il s'agit de démontrer que le bien a une importance culturelle exceptionnelle qui transcende les frontières nationales et qu'il présente un caractère inestimable pour les générations actuelles et futures de l'ensemble de l'humanité.

Le phare de Cordouan est unique, singulier. À quelques kilomètres en mer, au milieu de l'estuaire de la Gironde, il se dresse majestueusement sur son plateau rocheux. Aujourd'hui encore, son élégante silhouette continue de veiller sur les marins, nuit après nuit, tempête après tempête. Il incarne les grandes phases de l'histoire des phares, de l'Antiquité à l'époque moderne, en passant par la Renaissance.

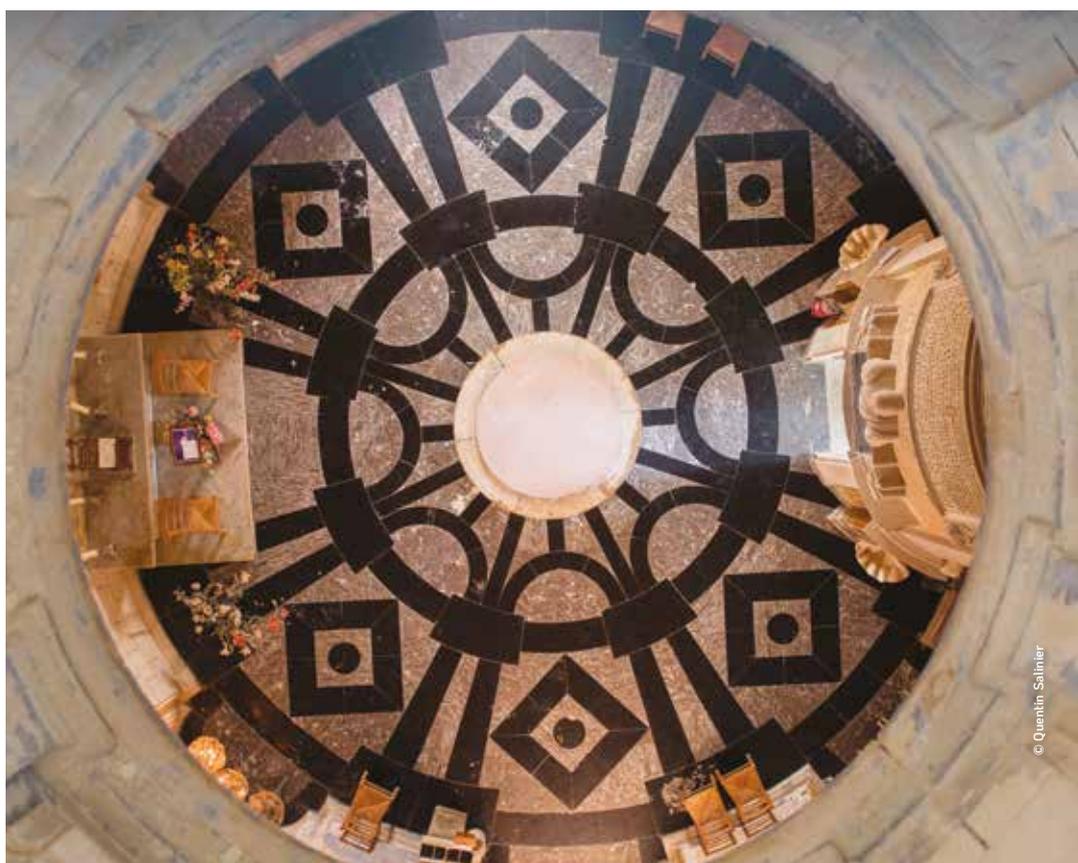
C'est au titre de « bien culturel » qu'il est inscrit au patrimoine mondial.

Un chef-d'œuvre du génie créateur humain

Cordouan est un véritable chef-d'œuvre d'architecture construit en pleine mer. Il a été pensé à la fois comme un ouvrage de signalisation maritime et comme un monument digne des anciennes Merveilles du monde. Cette prouesse technique témoigne de l'ingéniosité des hommes à ériger un édifice de la plus haute ambition artistique au sein d'un environnement maritime inhospitalier.



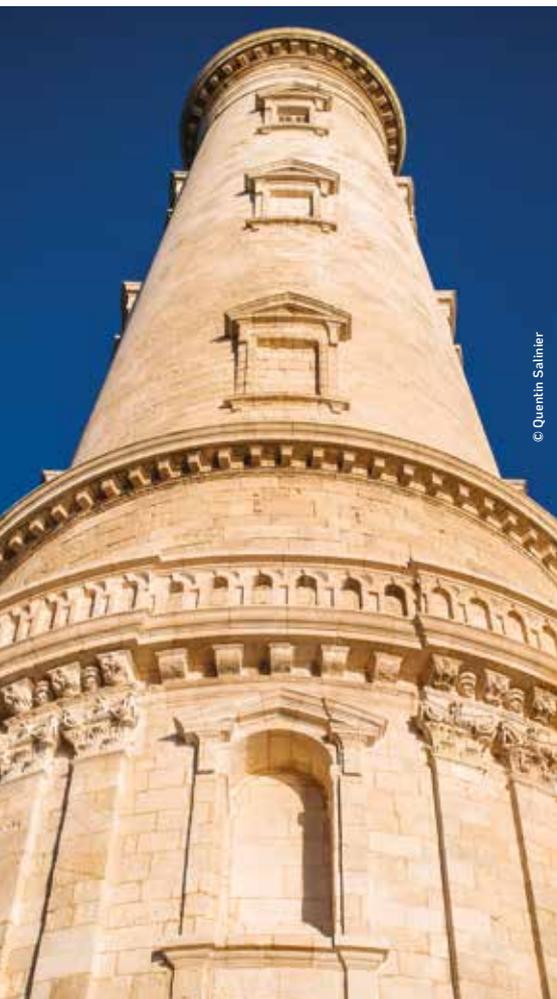
© Dominique Abit



© Quentin Salinier



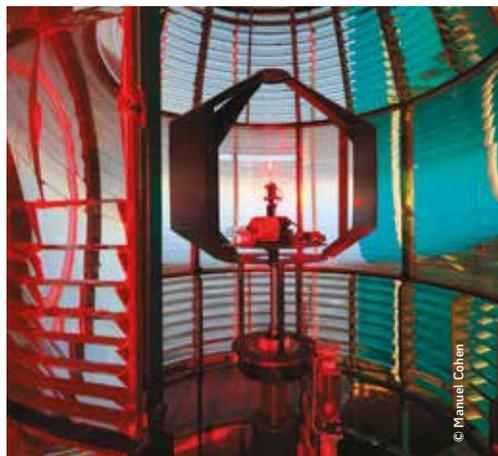
© Reflet du monde



© Quentin Salmier



© Dominique Abit



© Manuel Cohen



© SMIDDEST

Un exemple éminent d'un type de construction qui illustre des périodes significatives de l'histoire humaine

Cordouan est le phare de toutes les époques. Il est le seul phare à être construit avec l'ambition affichée de prendre la place du phare d'Alexandrie, le plus emblématique de l'histoire, qui servait de guide aux marins autant qu'il symbolisait la ville et la dynastie qui l'avait érigé. Le phare de Cordouan témoigne également du renouveau de l'éclairage des côtes et répond à la fois au développement du commerce maritime et au souhait de marquer symboliquement les frontières. L'« aura » monumentale du phare est telle qu'il devient rapidement un laboratoire privilégié des ingénieurs français. Augustin Fresnel y teste notamment pour la première fois sa lentille à échelons utilisée aujourd'hui par la plupart des phares du monde.

La garde rapprochée de Cordouan

Depuis son premier allumage en 1611, le phare n'a cessé de briller. Sa signature lumineuse guide les marins encore aujourd'hui. Des générations de gardiens, électrotechniciens, chaudronniers, peintres ou encore menuisiers se sont relayées pour l'entretenir, le faire vivre et maintenir sa grandeur et son éclat.

Les agents de la Subdivision des Phares et Balises du Verdon-sur-Mer interviennent ainsi régulièrement pour assurer le bon fonctionnement de la lanterne, l'entretien et la maintenance des équipements. À leurs côtés, quatre gardiens se relaient, en continu, pour surveiller et assurer l'entretien quotidien du bâtiment, accueillir les visiteurs et participer à la gestion environnementale du plateau rocheux. Ils contribuent ainsi à la valorisation du monument.

« Mon travail, c'est plus qu'un travail, c'est une façon de vivre. J'apporte tout ce que je peux au phare, pour l'entretenir du mieux que je peux. »

Benoit Jenouvrier, gardien du phare de Cordouan, SMIDDEST

« C'est important de s'y rendre régulièrement pour maintenir en état les équipements car avec l'environnement maritime, l'air salin, tout s'userait prématurément. C'est important pour le phare mais aussi pour ceux qui y vivent et y travaillent. »

José Saurais, chef d'atelier métallerie et peinture, Subdivision des Phares et Balises





« L'environnement est changeant, il n'y a pas réellement de routine, il faut être toujours très vigilant. Même si les moyens nautiques ont évolué, il faut rester humble face à la mer. »

Pascal Michaud, capitaine,
Armement des Phares et Balises

« De cette expérience à Cordouan, on retient le côté humain, les rencontres, les gens. Contrairement à ce que l'on peut penser, il n'y a pas de monotonie, chaque jour est différent et il faut vivre au rythme du phare. »

Nicolas Quezel-Guerraz, gardien du phare de Cordouan, SMIDDEST



L'approvisionnement du phare est également un maillon indispensable de cette grande chaîne. Le navire « Pointe de Grave », mis à disposition avec son équipage par l'Armement des Phares et Balises et sous pilotage fonctionnel de la Subdivision des Phares et Balises du Verdon-Sur-Mer, assure cette mission. L'accès au site étant difficile du fait de ses constantes évolutions, il n'y a pas de place pour l'improvisation ! Il faut de l'expérience, une grande technicité et surtout être à l'écoute des éléments.

« Pour que ce très beau phare fonctionne et continue de fonctionner, on est lié les uns aux autres. On assure l'acheminement des hommes et des matériaux tout au long de l'année, été comme hiver. »

Pascal Michaud, capitaine,
Armement des Phares et Balises



De grands travaux jalonnent l'histoire du phare

S'il a gardé sa splendeur malgré les conditions climatiques extrêmes, c'est parce que le phare a été restauré régulièrement. De grands travaux jalonnent son histoire. Une campagne de grande ampleur, toujours en cours, témoigne ainsi de la volonté de tous de conserver au mieux ce prestigieux monument et de perpétuer les valeurs architecturales, techniques, humaines et emblématiques qu'il incarne.

Chaque hiver, une fois le phare fermé au public, les compagnons et artisans prennent leurs quartiers et partagent le quotidien des gardiens. Le ravitaillement du chantier s'organise par transport maritime ou par hélicoptère. Il faut donc calculer au plus juste les quantités de pierre, de chaux et les besoins en outillage.

Relever, tailler, remplacer, sculpter... le travail est minutieux, précis.

« Ce qui m'interpelle le plus, c'est cette idée d'avoir voulu construire un bâtiment aussi ornémenté au milieu de l'océan. On a un profond respect pour le travail qui a été fait par les anciens. Aujourd'hui, nous avons la chance de pouvoir y laisser notre empreinte. »

Morgan Robin, tailleur de pierre, Hory Chauvelin

« J'ai appris beaucoup sur ce chantier, c'est une expérience incroyable. On a la chance de travailler sur un monument aussi bien conçu et on échange beaucoup avec les personnes sur place, les gardiens et les autres corps de métier, ce sont des morceaux d'histoire qu'on peut partager. »

Clément Rahmoun, maçon, Hory Chauvelin

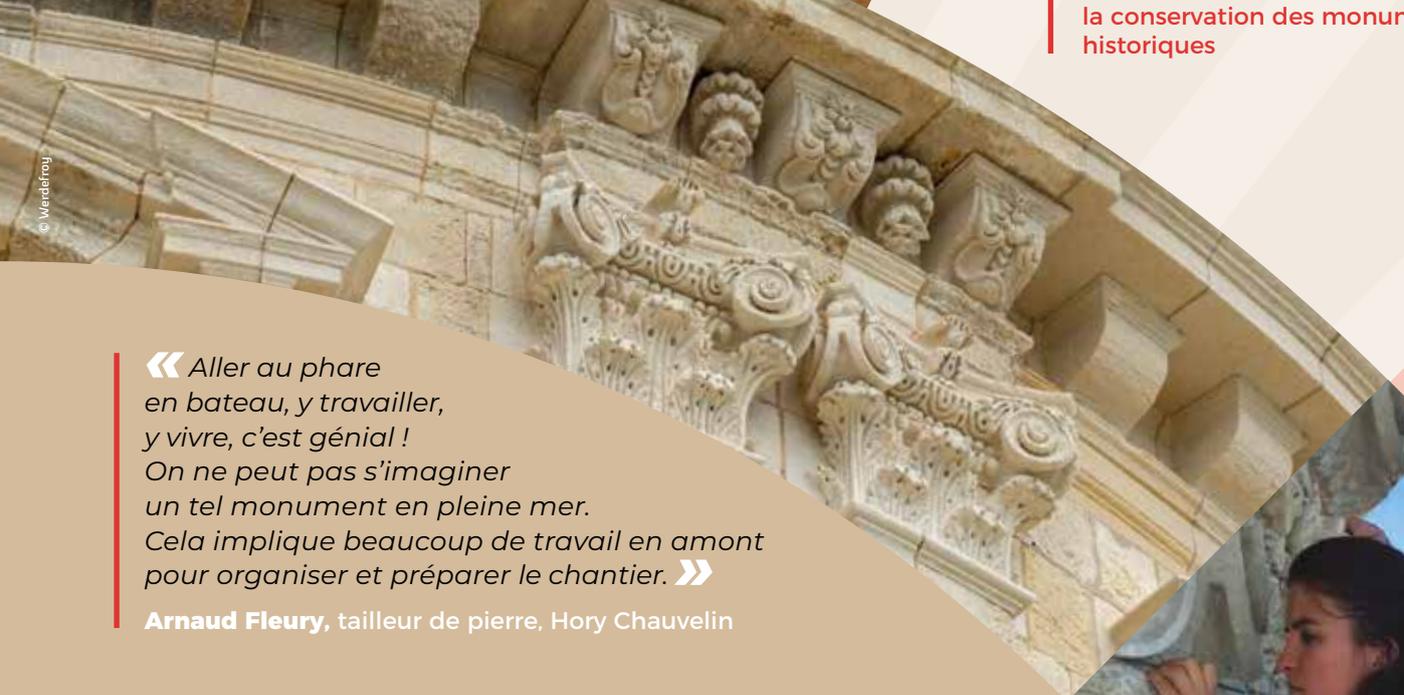




© Pascal Jacquelle

« Il est important de trouver un équilibre pour chercher à améliorer les conditions de conservation tout en gardant l'usage actuel, pour ne pas perdre l'essence du phare. »

Rebecca Rivry, ingénieure d'étude matériaux anciens, Études pour la conservation des monuments historiques



© Wendéroy

« Aller au phare en bateau, y travailler, y vivre, c'est génial ! On ne peut pas s'imaginer un tel monument en pleine mer. Cela implique beaucoup de travail en amont pour organiser et préparer le chantier. »

Arnaud Fleury, tailleur de pierre, Hory Chauvelin

Toute pierre sculptée, ouvragée est une zone plus sensible et fragile aux altérations. La restauration de la chapelle a été l'occasion de faire réaliser par des spécialistes des relevés pour essayer de comprendre la cause des différentes dégradations observées. Ces données permettront d'apprécier les conditions optimales de conservation.

Les pierres, gorgées de sel, sont sensibles aux variations de température et d'humidité. Le contexte climatique régit le comportement des sels qui deviennent tantôt solides, tantôt liquides. L'enjeu est de déterminer les valeurs d'équilibre entre la température et l'humidité relative pour limiter ce changement d'état, cause de la dégradation de la pierre.



© Cornelia Clione

« J'espère que c'est un point de départ pour constituer un socle de connaissances scientifiques sur les conditions de dégradation du phare, trouver les causes, du moins les esquisser. J'espère aussi que notre travail servira à aider les générations futures pour continuer la réflexion, améliorer les connaissances, créer une dynamique. »

Rebecca Rivry, ingénieure d'étude matériaux anciens, Études pour la conservation des monuments historiques

Une ouverture au public maîtrisée, durable et exigeante

Monument incontournable du paysage estuarien, le phare accueille chaque année près de 24 000 visiteurs d'avril à octobre. Deux compagnies de transport maritime assurent la desserte des passagers. La traversée en bateau fait partie du processus d'immersion pour plonger les visiteurs dans un univers maritime isolé.

La gestion des flux touristiques est un enjeu majeur pour préserver durablement ce joyau du patrimoine mondial.

« C'est un espace sauvage et insolite. À chaque débarquement, nous arrivons sur un espace rendu vierge par la marée précédente. Ici, tout est régi par la loi des marées. Cinq minutes peuvent changer considérablement l'organisation. Dame nature n'est pas souple avec nous et nous devons travailler avec elle en la respectant. »

Jean-François Teillac, gérant des Vedettes La Bohème au Verdon-sur-Mer

« Aller visiter le phare de Cordouan est une aventure. Les visiteurs découvrent un site grandiose entre les bancs de sable et le plateau rocheux. D'importants moyens sont mis en œuvre pour offrir une expérience unique en toute sécurité. C'est l'occasion de tremper ses pieds dans les eaux de l'estran, guidé par l'équipage qui vous escortera jusqu'au pied du monument. Le phare est unique, il laissera un souvenir inoubliable. »

Patricia Palacin, gérante des Croisières La Sirène à Royan

Au phare, la scénographie est volontairement très épurée pour laisser la part belle à la rencontre avec le monument et son environnement. Les gardiens accueillent les visiteurs et leur présentent le monument, son environnement et l'organisation de la vie sur place. L'approche humaine prend tout son sens dans ce contexte.

« Nous avons un rôle de passeurs très important ; le sens du patrimoine, c'est avant tout de le transmettre, de le partager avec le public. »

Pierre Cordier, gardien du phare - SMIDDEST

La flexibilité est le maître-mot et la qualité de visite l'affaire de tous. Cordouan offre une pluralité d'approches et des visites guidées thématiques sont désormais proposées ponctuellement hors saison.

« Les visites diffèrent en fonction des saisons. Nous pouvons renouveler nos connaissances et approfondir un sujet lors d'une visite thématique ou tout simplement discuter avec les gens ou encore proposer des chasses au trésor aux enfants. On s'adapte aux publics. »

Thomas Dalisson, gardien du phare - SMIDDEST



Un rayonnement à terre

Cordouan rayonne aussi sur les rives de l'estuaire grâce aux structures partenaires. Les sites relais permettent de prolonger, de compléter la visite du phare ou d'en proposer une première approche aux visiteurs.

Le musée du phare de Cordouan et des phares et balises au Verdon-sur-Mer

Situé au pied du phare de Grave, le musée présente Cordouan à ceux qui ne peuvent s'y rendre. Il offre un aperçu du fonctionnement des phares et balises et présente la signalisation maritime de l'embouchure de l'estuaire.

« C'est un lieu qui doit donner envie d'aller à Cordouan, mais aussi présenter un complément à terre à la visite. C'est en quelque sorte une porte d'entrée, avec une présentation du phare, de son histoire, de ses périodes de construction. Le tarif est volontairement bas pour que toutes les familles puissent venir. »

Jean-Marie Calbet, président de l'association des phares de Cordouan et de Grave

La muséographie du musée fait peau neuve et le nouvel espace devrait rouvrir ses portes au public en 2022.

Le musée de Royan

Il est situé au cœur d'un quartier historique, dans un ancien marché. Après dix-sept mois de fermeture pour travaux, le musée de Royan vient de rouvrir ses portes au public et propose désormais un espace de visite dédié au phare de Cordouan axé sur une approche historique du monument, avec un outil de visite virtuelle qui permet aux visiteurs une immersion très réaliste.

« Cordouan est un monument que tout le monde voit, mais dont l'accès peut s'avérer difficile. Avoir un tel espace à Royan est un bel hommage que l'on rend au Roi des phares ! »

Isabelle Debette, directrice du musée

Les sites partenaires à terre permettent d'enrichir le propos et de s'adresser à un public plus large. Ils jouent un rôle essentiel dans la valorisation de Cordouan sur les deux rives et contribuent à le rendre plus accessible.



Le Parc de l'estuaire à Saint-Georges-de-Didonne

Situé dans un cadre unique, le site fait face à l'embouchure de l'estuaire de la Gironde. Perché sur une falaise et niché dans la forêt littorale de Suzac, cet Espace Naturel Sensible (ENS) et protégé propose à ses visiteurs une découverte ludique de la nature et un espace d'exposition temporaire dédié à Cordouan. L'exposition « Lumières d'estuaire » valorise la biodiversité présente au pied du phare.

« Avec cette approche qui correspond à nos missions de sensibilisation à l'environnement, nous espérons donner à nos visiteurs l'envie d'aller découvrir Cordouan »

Estelle Gironnet, chargée de projet Événementiel et Partenariats au Parc de l'estuaire

Un héritage à transmettre

Parce qu'il est essentiel de faire connaître le phare au plus grand nombre, de nombreuses actions sont menées chaque année sur site et aussi à terre en partenariat avec des structures partenaires (collectivités, associations, médiathèques...) : webinaire, expositions, projections, conférences, ateliers, stands tenus sur des événements... Autant de façons de faire connaître Cordouan auprès du grand public.

Une attention particulière est d'ailleurs portée aux scolaires. Ce sont environ 1000 élèves qui sont accueillis chaque année sur site. Des outils pédagogiques adaptés (livrets, maquette) permettent aux enseignants d'accompagner leurs élèves dans la découverte du phare, avant ou après la visite. Certains établissements scolaires ont même fait de Cordouan leur projet annuel et s'inscrivent dans une démarche plus globale d'éducation à l'environnement, comme les écoles du Verdon-sur-mer et de Saint-Georges-de-Didonne, labellisées «Aires Marines Éducatives».

« On cherche à transmettre le phare, pour que les enfants apprennent à l'aimer et à toujours mieux le préserver dans les années à venir. »

Vincent Jarnage, instituteur de l'école du Verdon-sur-Mer

« À quelques kilomètres seulement des côtes, on a une vie au large, un estran rocheux vivant et riche. Nous aidons les enfants à connaître ce qui les entoure, afin de les sensibiliser à la richesse environnementale de l'estuaire. »

Jean-Jacques Daury, coordinateur des activités pédagogiques du Parc de l'estuaire.



© École du Verdon

En effet, le phare s'inscrit dans un environnement naturel exceptionnel et abrite de nombreuses espèces animales et végétales. La question de la préservation de la biodiversité est donc essentielle. Des campagnes d'inventaire menées par le CPIE Marennes-Oléron depuis une quinzaine d'années ont permis de recenser pas moins de 324 espèces : 250 espèces animales (mollusques, crustacés, éponges...) et 74 espèces végétales (algues...). Il y a donc un véritable enjeu de préservation de cet habitat naturel unique. Au phare, les gardiens ont adapté leurs habitudes en essayant d'avoir le moins d'impact possible sur l'environnement (utilisation de produits écoresponsables...) et la conduite est la même pour les visiteurs, qui sont invités à ramener leurs déchets à terre ou mieux, à ne pas en produire.

« Le plateau de Cordouan, c'est avant tout un espace naturel. L'inscription du phare au fond, c'est le moyen de faire en sorte qu'il y ait un développement le plus harmonieux possible entre le phare, la nature et les hommes. »

Isabelle Autissier, navigatrice, écrivaine et ambassadrice du phare de Cordouan.



© IODDE

Un lieu d'expérimentations artistiques

Parce qu'il traverse les époques, veille sur les hommes et les guide depuis 400 ans, Cordouan évoque tout à la fois la nature sauvage des éléments qui l'entourent, une île déserte sur l'océan, un repère pour les marins et les terriens... Il se révèle être un formidable terrain de jeu et une source d'inspiration infinie pour les artistes.

Une démarche de développement culturel est mise en œuvre autour du monument, afin d'en proposer une lecture renouvelée. Ainsi, chaque saison, un artiste est invité à Cordouan le temps d'une résidence. En 2020, Clément Chambaud a exposé ses « Nuits d'estuaire », clichés nocturnes de Cordouan et des paysages des rives du Médoc et de Charente-Maritime pris à la lueur des étoiles.

En 2021, c'est Nicolas Camoisson, photographe et calligraphe, qui est accueilli dans le cadre de son projet « De l'Orient à l'Océan ». Dix jours de résidence, qui lui ont permis de nourrir son projet de création artistique sur le thème de la mer, tel un retour vers le phare d'Alexandrie. Son exposition mêlant photographies et calligraphies est visible dans la salle d'exposition de Cordouan depuis le 1^{er} juillet et jusqu'au 31 octobre 2021.

« Le phare de Cordouan, c'est ma passerelle entre l'Orient et l'océan. J'ai pris mon rythme de croisière entre la calligraphie, la photographie et aussi par rapport aux marées. Dès que les visiteurs s'en vont, les portes se referment et il n'y a plus personne. On voit le dernier bateau partir, la marée remonte et l'océan est à moi. »

Nicolas Camoisson, photographe et calligraphe



© Bernard Rakoto Imanga

Les « Voix de Cordouan »

Porté par la compagnie éclats, le projet des « Voix de Cordouan » est un programme musical inspiré par le monument qui associe musique ancienne, musique baroque, chants de marins et musique contemporaine. Une remontée dans le temps à travers les œuvres musicales pour une œuvre unique dédiée à Cordouan, qui sera donnée à entendre au phare mais également sur les rives à l'occasion d'événements organisés par les communes partenaires au printemps 2022.

« Le phare devient une partition musicale, nouvelle, originale et insolite. Tels des messagers venus du large, les chanteurs feront rayonner ces « Voix de Cordouan » sur les deux rives de l'estuaire de la Gironde. »

Stéphane Guignard,
directeur artistique de la cie éclats

Et après ? L'aventure collective continue

Le phare de Cordouan est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. Certains pourraient croire que l'objectif est atteint, donc le travail terminé. Et pourtant, la mobilisation collective doit se poursuivre, afin de préserver ce monument exceptionnel, de le transmettre aux futures générations et de le faire rayonner dans le monde entier.

Un projet territorial

Il appartient à tous de continuer à faire vivre ce site unique en respectant l'équilibre fragile entre développement et préservation des caractéristiques qui ont valu au phare d'obtenir cette prestigieuse reconnaissance internationale. Pour cela, l'ensemble des acteurs locaux s'engage autour d'un véritable projet territorial qui se traduit par la mise en œuvre d'actions regroupées dans un plan de gestion. La coordination de ce programme d'actions est assurée par la Commission locale du patrimoine mondial. Lieu d'échange, de stimulation d'idées, la commission regroupe des acteurs de la zone tampon, aire entourant le bien inscrit, aussi divers que les institutions, les collectivités (communes et intercommunalités) mais aussi des opérateurs économiques (musées, sites relais...) et la société civile, en particulier l'association des phares de Cordouan et de Grave, chacun étant un relais auprès de populations ciblées.

Tous ambassadeurs de Cordouan

L'inscription n'est pas uniquement un coup de projecteur sur le phare ou un levier touristique et promotionnel. Habitants, marins et amoureux de la mer, professionnels du tourisme, scientifiques, historiens, compagnons et artisans d'art, etc., chacun est investi d'une mission pour faire rayonner Cordouan et les valeurs qu'il incarne, sur le territoire et bien au-delà, dans une volonté d'universalité. Chacun œuvre à sa manière pour impulser une dynamique et donner du sens à l'inscription.





Zoom sur...

L'Association des biens français du patrimoine mondial

Créée en 2007, l'association des biens français du patrimoine mondial (ABFPM) réunit les gestionnaires des sites français inscrits, soucieux d'améliorer la qualité de la protection et de la valorisation de leurs biens, de prendre part aux réflexions relatives aux politiques publiques conduites en France et de coopérer avec tous les sites culturels et naturels de la communauté internationale qui constituent un patrimoine universel, tout en œuvrant pour leur promotion.

L'association travaille en étroite collaboration avec les ministères chargés de la Culture et de l'Environnement, responsables du suivi et de la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial au niveau national.

« Le réseau est un lieu d'échanges, de partage... et d'expérimentation. La gestion d'un bien du patrimoine mondial exige beaucoup d'engagement de la part de ses acteurs, mais aussi beaucoup d'innovation. Les valeurs qui soudent le réseau sont fortes et le principe qui prévaut est celui de la solidarité. La force de l'ABFPM réside dans la capacité d'entraide de ses membres et dans leur enthousiasme. »

Chloé Campo, déléguée générale, ABFPM

Face aux nombreux enjeux auxquels sont confrontés les gestionnaires de biens inscrits, l'association a ouvert plusieurs groupes de travail sur les problématiques de gestion, valorisation, communication, culture, médiation, tourisme et relations internationales.

Le SMIDDEST est membre du réseau depuis 2016 en tant que porteur du projet de candidature du phare de Cordouan.

« Il est rare qu'un bien attende d'être inscrit pour rejoindre le réseau. Les fondateurs de l'association ont fait le choix de permettre aux candidats qui le souhaitent de rejoindre l'ABFPM dès lors qu'ils sont inscrits sur la liste indicative, de façon à permettre des échanges croisés entre nouvelles et anciennes générations. Cela a de nombreuses vertus tant pour les candidats qui bénéficient de l'expérience des biens inscrits depuis longtemps que pour ces derniers qui profitent du dynamisme des impétrants, plus au fait des exigences croissantes de l'UNESCO et souvent moteurs sur certains sujets. »

Chloé Campo, déléguée générale, ABFPM

Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire de la Gironde

12, rue Saint-Simon - 33390 BLAYE

05 57 42 28 76

Contact presse :

Mélissa DALLON - 06 73 89 69 13 - m.dallon@smiddest.fr

Sites ressources :

www.phare-de-cordouan.fr

www.cordouan.culture.fr

www.smiddest.fr

www.asso-cordouan.fr

Réseaux sociaux :

www.facebook.com/PhareDeCordouan/

www.facebook.com/GardiensCordouan/

www.instagram.com/pharedecordouan/

